

Musique : hommage à Clara Haskil

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hommage à Clara Haskil

Le 7 janvier dernier, le monde musical et la Suisse romande, en particulier, ont célébré le centième anniversaire de la naissance de l'une des plus grandes dames du piano de ce siècle: Clara Haskil

Le nom de la grande pianiste roumaine reste attaché à notre région, car c'est en Suisse, dans les années 50 qu'un mécène veveysan la révèle, alors que le public parisien ou viennois hésitait encore à lui témoigner son admiration.

Née à Bucarest, elle vint très vite travailler à Paris où elle fut l'élève d'Alfred Cortot qui, trop préoccupé par sa carrière naissante, ne sut pas la soutenir comme elle le méritait, en dépit même des encouragements qu'elle reçut de Gabriel Fauré, alors directeur du Conservatoire de Paris.

Sa vie fut une vraie galère: la maladie (scoliose mal soignée), victime de l'antisémitisme qui sévissait en France, durement touchée par les événements qui secouèrent la France en 39/45. Tout cela a lourdement hypothéqué ses débuts.

1947: elle rencontre Dinù Lipatti et le chef français Ingelbrecht. C'est à ces musiciens autant qu'à Arthur Grumieux et Pablo Casals qu'elle dut de s'imposer. Dès lors, ce furent les innombrables concerts qui ont enchanté au suprême degré notre vie musicale. Je la revois encore, pliée sur son clavier par l'infirmité qui l'avait à jamais marquée.

Soirées de rêve

Mozart, Schubert ou Schumann: des soirées de rêve que la marque Philips vient de ressusciter en publiant un coffret regroupant tous ses enregistrements mémorables: sonates et concertos de Mozart, pages

schumaniennes et les sonates violon-piano de Mozart et Beethoven.

L'émotion vous étreint quand vous réentendez ces interprétations qui n'ont pas pris une seule ride. Elle avait le génie du piano.

Combien de chocs émotionnels n'avons-nous pas ressentis et que nous revivons maintenant. D'autant que Clara Haskil avait tout à la fois le don d'enflammer une salle de concert tout en vous donnant l'impression qu'elle ne jouait que pour vous, dans la plus pure intimité. C'est cette intimité que le disque nous fait revivre bien au-delà du simple document historique.

Quand tant d'artistes disparus quittent peu à peu la conscience du public, Clara Haskil, comme la soprano Maria Callas ou la contralto

Kathleen Ferrier, voient le cercle de leurs amis grandir. Ni moderne, ni décalé dans le temps, le jeu de Clara Haskil n'a besoin, pour émouvoir, que d'être présenté.

Un génie ne périt jamais. Ici s'ajoute l'évènement discographique du mois.



Clara au piano

Photo TVR

Une gerbe de jazz-love Songs

Dans ce monde désarçonné, en proie au doute, quelle meilleure place que celle à accorder à ce jazz de la fraternité qui sourd de toutes les chansons!

Je viens de recevoir une admirable compilation des meilleurs «jazz-love songs». Une écoute que je me suis accordées sur le champ et qui en fera rêver plus d'un d'entre-nous.

Quand ces chants nous parvenaient avec leur fraîcheur et leur enthousiasme, il y avait déjà une grande part de rêve, voir de mélancolie: mais aussi quels cris d'espoir! Car cette musique, qui est si près de nos fibres, avait quelque chose de lumineux.

Ces chants, les voilà donc réunis: ils parlent à notre cœur. Ella Fitzgerald, Louis Armstrong, Myriam Makeba, Dizzy Gillespie, Helen Merrill, Dinah Washington, Nat King Cole: tous ces noms qui remontent à

notre mémoire et ne font qu'un bouquet, réunis en deux disques CD.

A vous d'en faire l'expérience et, surtout l'acquisition...

Albin Jacquier

Références

*Intégrale des enregistrements
Clara Haskil:*

musique de chambre:
Philips 442.625-2.

Concertos: Philips 442.631-2.
Piano solo: Philips 442.635-2.

Jazz for Lovers:

1^{er} volume Polydor 515.287-2.
2^e vol. Polydor 516.080-2.